

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action : Reminenfances, ou l'écriture à la première personne en classe de 4^{ème}

Renseignements utiles

Académie de Poitiers

Nom et adresse complète de l'établissement : collège du Pinier

Avenue Clément Pineau

79500 - MELLE

ZEP : non

Téléphone : 05 49 27 08 26

Fax : 05 49 27 23 87

mél de l'école ou de l'établissement : ce.0790943W@ac-poitiers.fr

Adresse du site de l'école ou de l'établissement :

Coordonnées d'une personne contact : Françoise Bourreau, professeur lettres allemand

Classe(s) concernée(s) : 3 classes de 4^{ème} (64 élèves)

Discipline(s) concernée(s) : français

Date de l'écrit : juin 2004

Lien(s) web de l'écrit :

Contributions libres

Résumé

Devant la « résistance à l'écrit » de certains élèves de 4^{ème}, un professeur utilise l'opportunité d'un film évoquant des souvenirs d'enfances et développe ce thème de travail sur d'autres supports : 3 œuvres littéraires et des photos de Doisneau. La motivation d'écriture passe ensuite par une photo personnelle qui donne lieu à des récits de souvenirs. L'aide aux élèves est individualisée, leurs productions sont valorisées dans un recueil qui leur est distribué.

Mots clés :

Structures	Modalités - dispositifs	Thèmes	Champs disciplinaires
Collège	Indifférent	Difficulté scolaire Maîtrise des langages	Français

Réminiscences

1/ Le début du projet

Au début de cette initiative, il y a une opportunité, le cadre du projet académique « Collège au cinéma » et un professeur de lettres qui a construit un projet pour contourner « la résistance à l'écrit » de ses élèves de quatrième. L'enseignante s'est appuyée sur les acquis de stages précédents portant sur les IDD, power point, l'évaluation. A l'origine du projet, il y avait aussi la volonté de restaurer l'usage du brouillon dans un processus d'aide individualisée.

La programmation du film « Au revoir les enfants » a suscité beaucoup de réactions dans ses trois classes et a amené le professeur à dépasser l'étude du film et à poursuivre l'étude du thème de l'autobiographie, en particulier au travers d'autres ouvrages : « Parole d'étoiles », « Silbermann », « Un sac de billes ».

L'étude de photos de Doisneau a ensuite permis d'élargir les modalités de travail.

2/ En trois étapes

La séquence programmait un travail sur l'écrit à la première personne, le passé composé, et l'étude de textes des romans cités. Ensuite, il s'est agi d'écrire un souvenir après recherche d'une photo personnelle d'enfance suffisamment motivante. Ce travail d'appropriation du passé a été mené avec certains moments d'émotion et de partage lors d'une présentation orale.

La deuxième étape consistait au passage à l'écriture proprement dit, avec cette motivation différente qui imposait un certain recul à l'écrit et facilitait ainsi l'usage du brouillon, avec également un travail classique sur la correction de la langue. Après avoir décrit les caractéristiques du récit autobiographique, les élèves ont utilisé la matière première de leur souvenir personnel. Quelques élèves ont dû dépasser l'impression de ne rien avoir à raconter grâce à une relation de confiance avec le professeur et les autres élèves.

La troisième étape visait à « mettre au propre » d'une autre façon avec la police de caractère « Kid ». Soixante six textes ont été produits. Ces souvenirs d'enfance ont été classés par thèmes souvent récurrents : vacances, famille, Noël, animaux... et illustrés par les photos qui les avaient inspirés.

3/ Pédagogie du détour et des traces

L'écriture a été amenée petit à petit par les différents passages entre le film, le corpus de textes, les photos. Le projet s'est nettement articulé autour de l'autobiographie et de l'écriture du souvenir d'enfance... par des enfants, donc un genre inhabituel.

Les élèves sont fiers du résultat final, ils ont trouvé un sens à l'écriture, l'enjeu était tel qu'ils ont accepté d'améliorer leur brouillon.

Le produit final apparaît comme un « apport de finition par l'adulte » qui permettra à chacun de posséder la trace de ce travail qui revêt beaucoup d'importance pour l'élève. Différents problèmes ont été traités : le problème de délais, l'absence apparente d'idées, le choix de la photo donc du souvenir (le sujet), la technique de l'évocation (réutilisable en poésie)...

Ainsi 68 élèves ont eu une aide différenciée (plus qu'individualisée) lors d'un dialogue pédagogique. L'indicateur de progrès est qualitatif et quantitatif : l'attitude des élèves les plus inhibés face à l'écrit, moins de réticences lors des exercices au brouillon mais aussi la quantité et la qualité des productions écrites.

L'objectif de séquence n'a pas empêché d'autres objectifs, plus discrets, de transparaître : pour certains « l'écrit a été un recours » face à l'émotion, l'appropriation du passé. Il fallait beaucoup de professionnalisme pour éviter toute dérive.

A la fin de ce travail, chaque élève a reçu le recueil illustré comme trace collective du travail effectué, ainsi cette valorisation par cet album - souvenirs a également permis aux familles de partager avec leurs enfants la réussite de ce travail scolaire particulier.

